

des préceptes de l'autorité ecclésiastique en cette matière et qu'on y donne l'exemple de la plus fidèle et de la plus intelligente docilité, fallût-il à cet effet renoncer à des usages qu'on a trop facilement réputés intangibles, corriger des déformations plus ou moins conscientes d'un goût musical trop influencé par la mode, pour entrer résolument dans la voie tracée par l'Eglise dans le but précisément de réprimer ces abus.

On comprend par suite de quelle utilité singulière pourra être l'étude du R. P. Latour entre les mains de tous les éducateurs, surtout d'enseignement secondaire, pour la formation d'une génération de chrétiens et de chanteurs qui sache, selon le beau mot de Pie X, "prier sur de la beauté".

En vente au Scolasticat des Oblats, à Ottawa, et à la librairie du "Droit" dans la même ville. Prix: 25 sous l'exemplaire, \$2.50 la douzaine.



LE VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE L'A. C. J. C.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'A. C. J. C., qui a été célébré solennellement à Montréal les 9. 10 et 11 novembre, S. E. le cardinal Rouleau, O. P., lui a adressé la belle lettre suivante:

Archevêché de Québec, le 7 octobre 1929.

Monsieur Jean-Paul Verschelden,

Chef du Secrétariat général de l'A. C. J. C.,
Montréal.

Monsieur,

Dans quelques jours votre vaillante "Association catholique de la Jeunesse canadienne-française" célébrera le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

A son berceau, elle a choisi une noble devise: piété, étude, action. Ces paroles sont en même temps le plus fécond des programmes.

La piété qui lui est recommandée n'est pas l'accomplissement routinier de certaines pratiques religieuses, exposé à des hausses et des baisses selon la mobilité des impressions et l'influence des milieux. Elle consiste en un ardent amour de Jésus-Christ et de son Eglise, amour appuyé sur de solides convictions, et qui devient l'inspirateur, sans vues intéressées, d'un dévouement constant pour toutes les grandes et saintes causes qui concernent le règne de Dieu ici-bas.

Par l'étude sérieuse, la jeunesse développe ses dons d'intelligence, pour sa perfection personnelle, sans doute, mais aussi pour l'avantage de ses concitoyens. Les connaissances techniques lui assurent la compétence; elles donnent l'autorité à sa parole, la sagesse à ses démarches. Précieux avantage pour la